
Diasporas et espaces transnationaux

Cynthia Ghorra-Gobin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/11794>

DOI : 10.4000/gc.11794

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2005

Pagination : 134-134

ISBN : 2-7475-8824-6

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Cynthia Ghorra-Gobin, « Diasporas et espaces transnationaux », *Géographie et cultures* [En ligne], 53 | 2005, mis en ligne le 10 avril 2020, consulté le 04 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/gc/11794> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.11794>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2021.

Diasporas et espaces transnationaux

Cynthia Ghorra-Gobin

RÉFÉRENCE

Michel Bruneau, 2004, *Diasporas et espaces transnationaux*, Paris, éditions Anthropos, coll. Villes-géographie, 249 p.

- 1 L'ouvrage propose une synthèse de la thématique des diasporas tout en élucidant, à l'heure de l'intensité des flux migratoires, les différences entre les notions anciennes de diasporas et celles plus récentes de communautés transnationales. La diaspora (terme inventé il y a plus de 2 500 ans pour désigner le peuple juif) a une existence propre, en dehors de tout État et s'enracine dans une culture forte et des temps longs alors que la « communauté transnationale est composée de migrations de travailleurs qui conservent leurs bases familiales dans l'État-nation d'origine » (p.192). Dans une diaspora, ce lien fort avec l'État d'origine a disparu à la suite d'une catastrophe. Certes la mémoire et le temps sont au cœur de la dynamique diasporique, mais celle-ci entretient aussi un rapport privilégié à l'espace. D'où l'intérêt d'une approche géographique. L'ouvrage de 249 pages s'organise autour de sept chapitres, incluant une généalogie du terme diaspora, une analyse des liens familiaux, religieux et communautaires ainsi que des réseaux entrepreneuriaux. Il aborde le rapport de la diaspora à l'État-nation, à la mémoire et explicite la différence entre les espaces de diasporas et les territoires migratoires transnationaux. Le dernier chapitre est centré sur l'articulation entre les diasporas et le phénomène urbain. Le livre inclut de nombreuses cartes qui insistent sur la diffusion à l'échelle planétaire des diasporas (comme la diaspora grecque) mais aussi sur le modèle spatial des différents réseaux sociospatiaux.
- 2 Tout en reconnaissant l'intérêt de chacun des chapitres, l'attention est ici centrée sur la ville et les diasporas. Le chapitre qui fait référence à de nombreuses expériences urbaines indique combien le cosmopolitisme des villes de la Méditerranée orientale du XIXe siècle sert de référence aux mégapoles de ce début de XXIe siècle. La différence

provient toutefois du fait que les premières étaient localisées dans des empires alors que les secondes relèvent de sociétés organisées en États. La diaspora fut un temps assimilée au ghetto et plus particulièrement au ghetto de Venise qui rassemblait la population juive. À présent, la ville cosmopolitique continue d'être indissociable de la ségrégation et du phénomène diasporique. L'auteur précise combien la localisation du quartier regroupant les membres d'une même diaspora peut se situer au centre de la ville ou encore en milieu suburbain et périphérique. D'où l'emploi du terme *ethnoburb* qui fait référence à la *suburb* et au statut social (élevé) des immigrants. La ségrégation spatiale dont font l'objet les diasporas peut également varier suivant le contexte sociopolitique. Aux États-Unis, le ghetto a, dans un premier temps, désigné les quartiers populaires habités par des immigrants européens d'origine rurale. L'École de sociologie de Chicago doit sa renommée aux travaux d'enquêtes et de recherches menés sur le ghetto dans le but d'assimiler ces immigrants et d'assurer leur intégration dans la *Mainstream America*. Puis le ghetto est devenu synonyme de la minorité noire qui, à partir des années 1920, est venue s'installer dans les villes industrielles en quête de main-d'œuvre. Au milieu du ^{xx}e siècle, le ghetto fut ainsi associé à la discrimination raciale dont faisait l'objet la minorité afro-américaine. Depuis le départ de la classe moyenne noire, le ghetto est progressivement envahi par de nouveaux immigrants pauvres venus du Mexique, du reste de l'Amérique latine ou de pays asiatiques. D'où une sérieuse rivalité au niveau du marché de l'emploi et de l'espace urbain entre ces différents groupes de populations. Ce qui représente un véritable enjeu de politique locale.

- 3 La conclusion réaffirme la différence à établir entre la diaspora qui suppose un ancrage fort dans le territoire d'installation et une coupure avec le territoire d'origine et les espaces transnationaux où la famille mène une vie parallèle dans deux ou plusieurs nations. Les Philippins, les paysans des Andes boliviennes et les Mexicains aux États-Unis tout comme les Marocains en France et en Belgique et les Turcs en Allemagne illustrent ce phénomène. Dans une communauté transnationale, seul existe le lieu d'origine et tout processus de reterritorialisation est pratiquement absent.
- 4 Cet ouvrage est une solide synthèse sur les diasporas tout en se donnant une dimension historique. Il s'impose, de ce fait, à tous ceux qui travaillent sur ce sujet. Il présente également l'avantage de renforcer les avancées du tournant culturel en géographie. En effet il dénonce l'instrumentalisation de la culture comme entité figée pour mettre l'accent sur la vitalité de la construction culturelle. Les arguments de Michel Bruneau permettent de nuancer le point de vue de tous ceux qui craignent que la globalisation et la mondialisation ne s'accompagnent d'une culture globale homogène et d'une perte d'identité des individus. On constate certes l'avènement d'une masse d'individus consommant les mêmes objets d'une offre commerciale globalisée, mais cela n'entraîne pas automatiquement une uniformisation culturelle.
- 5 Les diasporas sont des lieux privilégiés du travail de l'imaginaire et de l'inventivité culturelle.

AUTEUR

CYNTHIA GHORRA-GOBIN

CNRS Laboratoire Espace et Culture